

## LE PÉLICAN

Très Sage et Parfait Maître, Très Respectables et Parfaits Chevaliers,

Parmi d'autres images, un pélican et ses petits figure sur le blason du Grand Chapitre Français.

La légende du pélican qui donne ses entrailles pour nourrir ses petits est connue grâce au poème d'Alfred de Musset et a assuré la popularité d'un oiseau inconnu de nos régions tempérées :

*« Lorsque le pélican lassé d'un long voyage...  
Les plus désespérés sont les chants les plus beaux...  
Et j'en sais d'immortels qui sont de purs sanglots... »*

D'où provient cette légende d'un oiseau qui se déchire les entrailles pour nourrir sa progéniture

C'est en Egypte, comme souvent, qu'il faut aller chercher la clef du mystère.

En Egypte, vers 2500 avant notre ère, des bas-reliefs, des fresques et des gravures représentent de grands pélicans parfaitement figurés.

À ce jour on ignore le rôle du pélican dans la mythologie égyptienne.

Dans le seul ouvrage antique sur l'interprétation des hiéroglyphes, datant du 5ème siècle, que la tradition attribue à un auteur alexandrin du nom d'Horapollon, le pélican personnifie l'homme insensé, "*parce que cet oiseau*", dit l'auteur, "*pond ses œufs au sol et commet des imprudences mettant la vie de ses poussins en péril*".

La solution de l'énigme nous est fournie par le même Horapollon : à l'origine ce n'était pas le pélican qui se déchirait les entrailles pour nourrir ses oisillons, mais le vautour !

Et cet oiseau essentiellement maternel montrait un tel dévouement pour sa couvée, nous dit Horapollon que : *« lorsqu'elle manque de nourriture à donner à ses oisillons, la femelle vautour s'ouvre la cuisse puis permet à ses enfants de prendre son sang, pour éviter qu'ils ne meurent de faim. »*

Pour ce prodige, les Egyptiens couronnaient les déesses - mères et les reines d'une coiffure en forme de vautour.

Au déclin de la civilisation égyptienne, le trésor accumulé pendant des millénaires sur les bords du Nil continua d'enrichir les peuples voisins.

Les mythes de l'Égypte Ancienne, furent transmis par des textes d'auteurs antiques grecs et romains.

Les Grecs et les Romains au premier chef, mais aussi les adeptes de la nouvelle religion du Christ.

On peut ainsi reconnaître dans le Christianisme des images venues des temps pharaoniques : la Vierge Mère tenant l'enfant dieu ; l'archange terrassant le dragon ; la croix ansée...

Le symbole de l'oiseau maternel protégeant sa couvée de ses ailes et nourrissant ses poussins de son propre sang, étroitement associé aux vautours femelles, va subir une étrange métamorphose.

Dans le cadre de la nouvelle idéologie qui prospérait au grand jour, l'allégorie de l'oiseau carnivore dut être supprimée.

Le vautour amateur de charogne fut écarté à l'évidence car l'image d'un charognard rappelait de trop près la volée d'oiseaux qui montaient la garde autour des gibets, des charniers et des champs de bataille.

Par la vertu d'escamotage, et le glissement des traductions, le **vautour** mangeur d'entrailles refroidies se vit remplacé par le **pélican** pourvoyeur de poissons...

Et par la même occasion, de l'**allégorie maternelle** on passa à un **emblème paternel** incarné par le **pélican**.

C'est au Moyen Âge, que l'on vit apparaître dans les églises de beaux objets en cuivre, en argent ou bronze, pour le service du culte.

Parmi eux, des lutrins représentaient souvent un aigle, attribut de Jean l'Évangéliste, supportant une tablette entre ses ailes.

Mais parfois ce rapace était remplacé par un "**pélican**" prédicateur.

Sur la porte des tabernacles, sur les chasubles des prêtres, dans le blason des ordres charitables, l'image du **pélican** apparaît.

Saint Augustin et saint Jérôme sont probablement au départ de la postérité de cette évocation, qui se trouva dorénavant associée, à l'idée du Fils de Dieu donnant sa propre chair aux fidèles.

Très Sage et Parfait Maître, Très Respectables et Parfaits Chevaliers,

Ce soir, pour la première fois, notre Chapitre vient de conférer le dernier grade du Rite Français à nos Frères.

Ce grade récapitule et couronne tous les grades par lesquels chacun de nous est passé.

**Car ce 4<sup>ème</sup> Ordre est celui de l'Amour** et le Pélican, vous l'avez compris représente le Christ et le message d'amour qu'il est venu apporter aux hommes.

Dans la maçonnerie symbolique d'abord, "***nous avons pris conscience "du désordre qui règne dans ce monde, et qu'il est possible d'édifier un ordre au sein de ce chaos"***.

Le grade de Maître nous a mis en face de la manifestation absolue du désordre créé par les passions des hommes : ***l'orgueil, l'envie et l'avarice.***

Nous sommes passés par cette mort symbolique, puis relevés sans toutefois qu'Hiram reprenne vie.

Lorsque nous avons pénétré dans une caverne effroyable, nous avons appris que tout homme même maître maçon peut être encore conduit à la violence.

Nous avons partagé le pain au 2<sup>ème</sup> ordre et recouvré la parole oubliée, celle que Moïse reçut au mont Horeb.

Nous avons ensuite été libérés pour retourner à la reconstruction du Temple et armé Chevalier, nous avons joint la truelle à l'épée.

Et ce soir, dans le lieu triste et désolé, une fois encore les colonnes du temple étaient détruites et nos outils brisés.

Derrière l'allégorie des maçons constructeurs du Moyen Age, nous avons appris que notre pierre brute devait devenir une pierre taillée afin de participer à la construction de l'édifice, du temple de Salomon.

Mais cette pierre cubique visible à notre vue dès le premier instant où nous avons reçu la lumière est celle qui nous est maintenant révélée au 4<sup>ème</sup> ordre.

Et toute notre route maçonnique dès le premier instant où nous avons reçu la lumière nous a conduit vers l'Amour. Elle nous conduit jusqu'à ce 4<sup>ème</sup> ordre qui sous le voile du pélican nous nomme le Christ et la nouvelle Alliance qu'il est venue proposer à l'humanité.

Cette Alliance nouvelle est la fraternité pour les hommes, tous les hommes, elle s'appelle **charité** car elle est issue de la **foi**, elle est notre **espérance**.

Voilà le chemin maçonnique que nos nouveaux Frères Chevaliers ont parcouru comme nous l'avons fait pour arriver à l'ultime message de ce soir.

*Vous connaissez l'histoire des mages. (Ce n'est que dans la vallée du Rhin qu'on les a appelés improprement Rois mages, pas dans la Bible).*

Ces mages donc étaient savants, astronomes ou un peu fous, étaient-ils vraiment trois, qu'importe !

Ce qui importe, c'est qu'un jour ils se sont mis en route pour suivre une drôle espèce d'étoile qui avait l'air de vouloir les conduire quelque part.

L'histoire des mages, mes Biens - Aimés Frères, c'est exactement la nôtre : ni Dieu, ni un ange ne nous ont mis en route sur la voie maçonnique, mais quelque chose de l'ordre de la curiosité, de l'intime conviction ou encore de l'espérance...

Cette étoile, apparue dans le ciel, les mages l'ont suivie et ils ont marché sans hésitation vers l'inattendu qu'elle leur désignait.

Et ils sont arrivés à Jésus de Nazareth.

Et la lumière que nous avons reçue le jour de notre initiation nous a amené jusqu'ici ce soir à Jésus de Nazareth.

Belle histoire de confiance, de mise en route avec peu de chose pour certitude : c'est sans doute ainsi que nous avons envisagé notre route maçonnique : avec confiance, même sans certitude, avec espérance, même sans preuve à l'appui.

Les mages, lorsqu'ils sont retournés chez eux, (divinement inspirés en songe) sont retournés par un autre chemin.

Lorsque nous retournerons à notre quotidien parmi les hommes, comme tous les Chevaliers Rose-croix l'ont fait,

Nous ferons comme les mages : **nous reviendrons par un autre chemin**, avec un autre regard, raffermis, éblouis de ce que le 4<sup>ème</sup> ordre nous a donné .

Dans chaque situation, nous ferons ce qui peut libérer, redonner confiance, avec le souci de la présence permanente de l'Amour...

L'amour est une notion si ambiguë que la franc-maçonnerie dans ses premiers degrés parle de fraternité.

Mais c'est bien de la fraternité que pourra peut-être un jour naître l'Amour.

Pour le chevalier Rose-Croix la confiance, l'affection, la compassion débordent du temple pour s'exercer au quotidien, auprès de tous les hommes.

Nous serons attentifs, chaque jour, à ce qui peut arranger une situation, aider, apaiser, réconcilier,

Cela peut paraître une utopie, mais justement, c'est ainsi : chacun à sa place, chacun avec ses moyens, nous répandrons la Lumière et nous construirons le Temple.

*"Ne demeurez pas là à regarder le ciel.*

*Non, regardez la terre, occupez-vous d'elle, de celles et de ceux qui l'habitent.*

*La Nouvelle Alliance a inauguré un chantier et à nous de bâtir le Royaume*

*À nous de poursuivre la tâche, de rendre la terre habitable pour tous.*

*Personne, pas moi votre Frère, ni l'Éternel lui-même ne le fera à votre place.*

*Tous et chacun d'entre nous.*

*De toutes les races et de toutes les croyances.*

*Ceux qui croient au Ciel comme ceux qui n'y croient pas.*

*Les hommes, oui, mais aussi les arbres et les animaux.*

*Les fleurs et les insectes, le soleil et la pluie.*

*Rien ni personne n'échappe à sa dimension".*

Et chaque personne, chaque événement porte en lui quelque part l'histoire du Pélican que j'ai voulu vous raconter ce soir.

J'ai dit Très Sage et Parfait Maître